

Les fournisseurs d'électricité opposés à l'assainissement des pylônes électriques

L'obligation d'assainir les pylônes électriques dangereux afin de protéger les grands oiseaux a été abandonnée après des négociations entre l'Office fédéral de l'environnement et le secteur suisse de l'électricité. A l'avenir, les fournisseurs d'électricité ne seront pas obligés d'assainir les pylônes électriques.

Dans les bulletins n° 35, 36, 37 et 38, fauna•vs rapportait le risque d'électrocution mortelle encouru par les grands oiseaux lorsqu'ils se perchent sur certains pylônes électriques. En Valais, de nombreux Grands-ducs d'Europe ont ainsi trouvé la mort au cours des dernières décennies. Comme le montre une étude de l'université de Berne, l'électrocution est la première cause de mortalité des Hiboux grands-ducs en Valais, bien avant les collisions avec les câbles, les véhicules et les trains. Une mort pourtant facilement évitable par de simples mesures d'assainissement.

Face à ce constat, fauna•vs lançait une pétition en 2019 demandant l'accélération de l'assainissement des pylônes électriques dangereux. La pétition, forte de plus de 2'500 signatures, a été remise au conseiller d'État Roberto Schmidt le 30 septembre 2019. En novembre de la même année, nous avons été informés par le Service de l'énergie et des forces hydrauliques que le Conseil d'Etat avait transmis la pétition à l'Inspection fédérale des installations à courant fort (ESTI), puisqu'elle se référait à l'art. 30 de l'ordonnance fédérale sur les lignes électriques (OLEI). La même année, la révision de l'ordonnance sur les lignes électriques a été mise en consultation au niveau national. L'art. 30 «Protection des oiseaux»

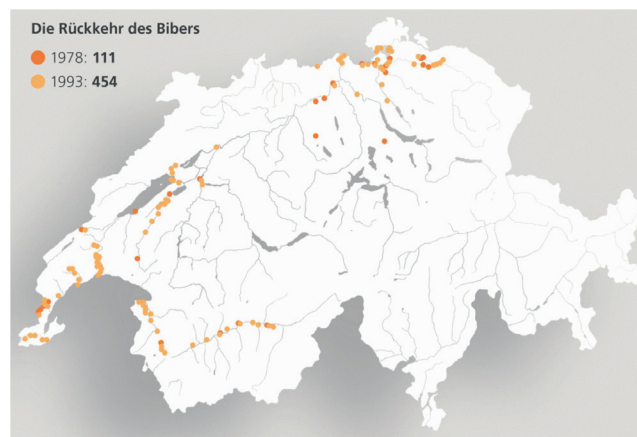
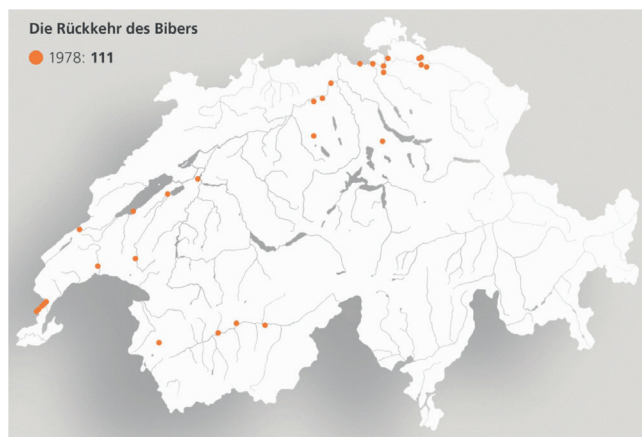
devait être complété par une obligation d'assainissement des structures porteuses dangereuses. D'ici fin 2030, tous les pylônes dangereux devaient être équipés de mesures de protection des oiseaux.

Mais nous nous sommes cependant réjouis trop tôt: lors des négociations avec les autorités, l'Association suisse des entreprises électriques (AES) s'est opposée avec véhémence à l'obligation d'assainissement et aucun compromis n'a pu être trouvé. En raison de cette pression et de la situation tendue sur le marché de l'électricité, l'Office fédéral de l'environnement a reporté la révision de l'ordonnance. La décision de renoncer à l'obligation d'assainissement s'explique en premier lieu par les coûts prétendument élevés évoqués par les entreprises d'électricité. Une fois de plus, les intérêts économiques pèsent plus que la biodiversité et la protection des espèces menacées.

Fort heureusement, toutes les entreprises n'attendent pas des prescriptions légales pour agir. En Valais, en 2020, les CFF ont assaini de nombreux pylônes électriques dangereux grâce à l'engagement inlassable de Raphaël Arlettaz, membre du comité de fauna•vs et professeur à l'Université de Berne.

L'histoire du succès du retour du castor

Exterminé en Suisse par le passé, le castor a fait son retour dans une grande partie de nos eaux. Aujourd'hui la population en Suisse compte plus de 4900 individus. Plus grand rongeur d'Europe, il façonne les paysages alluviaux et crée des biotopes extrêmement précieux pour la nature et pour nous, les humains. www.bafu.admin.ch > thèmes > biodiversité > dossiers.



Évolution de la population de castors entre 1978 et 2022. © OFEV

Stromfirmen wehren sich gegen vogelsichere Strommasten

Die Sanierungspflicht für gefährliche Strommasten für den Schutz von grossen Vögeln wurde nach Verhandlungen zwischen dem Bundesamt für Umwelt und der schweizerischen Strombranche fallen gelassen. Somit sind die Stromfirmen auch in Zukunft nicht verpflichtet, die Strommasten zu sanieren.

In den Bulletins Nr. 35, 36, 37 und 38 berichtete fauna•vs über die Gefahr für grosse Vögel, die beim An- oder Abflug von Strommasten aufgrund ihrer grossen Flügelspannweite einen tödlichen Stromschlag erleiden können. Im Wallis starben in den letzten Jahrzehnten zahlreiche Uhus an Stromschlägen. Eine Studie der Universität Bern zeigt, dass Stromschläge für Uhus im Wallis die Todesursache Nummer 1 sind, weit vor Kollisionen mit Kabeln, Fahrzeugen und Zügen. Ein Tod, der mit einfachen Sanierungsmassnahmen verhindert werden könnte.

fauna•vs lancierte deshalb 2019 eine Petition mit der Forderung, die Sanierung der gefährlichen Strommasten voranzutreiben. Die Petition wurde von mehr als 2'500 Personen unterschrieben und am 30. September 2019 Staatsrat Roberto Schmidt überreicht. Im November 2019 teilte uns die Dienststelle für Energie und Wasserkraft mit, dass der Staatsrat die Petition an das Eidgenössische Starkstrominspektorat (ESTI) überwiesen hätte, weil sich die Petition auf Art. 30 der eidgenössischen Verordnung über elektrische Leitungen (Leitungsverordnung, LeV) beziehe. Im gleichen Jahr wurde auf nationaler Ebene die Revision der Leitungs-

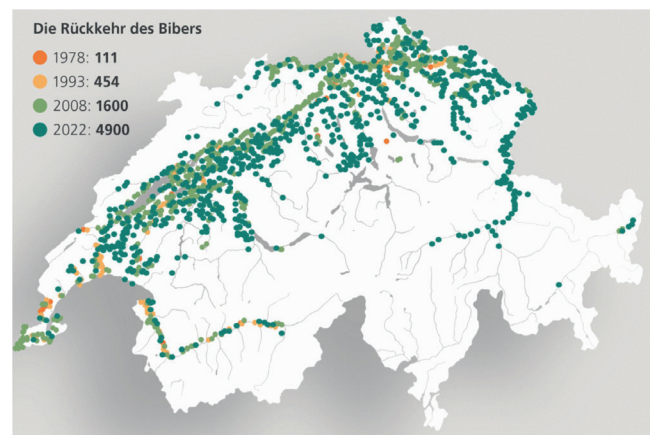
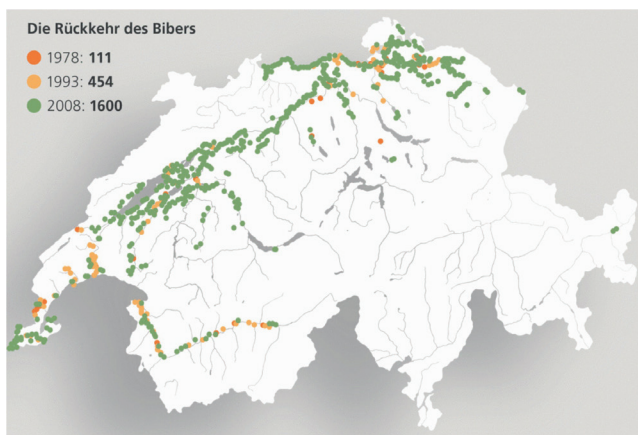
verordnung in Vernehmlassung geschickt. Geplant war, Art. 30 «Vogelschutz» mit einer Sanierungspflicht von gefährlichen Tragwerken zu ergänzen. Bis Ende 2030 sollten alle gefährlichen Masten mit Massnahmen zum Schutz der Vögel ausgerüstet sein. Doch wir haben uns zu früh gefreut...

Der Schweizerische Verband für Elektrizitätsunternehmen wehrte sich in Verhandlungen mit den Behörden vehement gegen die Sanierungspflicht und es fand sich kein Kompromiss. Aufgrund dieses Druckes und der angespannten Situation auf dem Strommarkt stellte das Bundesamt für Umwelt die Revision zurück. Der Entscheid, auf die Sanierungspflicht zu verzichten, ist in erster Linie auf die von den Stromfirmen erwähnten angeblich hohen Kosten zurückzuführen. Wieder einmal werden ökonomische Interessen höher gewichtet als die Biodiversität und den Schutz gefährdeter Arten.

Zum Glück warten aber nicht alle Unternehmen auf gesetzliche Vorschriften. Im Kanton Wallis sanierten die SBB dank dem unermüdlichen Einsatz von Raphaël Arlettaz, Vorstandsmitglied von fauna•vs und Professor an der Universität Bern, 2020 zahlreiche gefährliche Strommasten.

Die Erfolgsgeschichte der Rückkehr des Bibers

Der einst in der Schweiz ausgerottete Biber ist an einen Grossteil der Schweizer Gewässer zurückgekehrt. Heute gibt es in der Schweiz wieder rund 4900 Tiere. Als grösster Nager Europas gestaltet er Landschaften und schafft Lebensräume, die für die Natur und für uns Menschen äusserst wertvoll sind. www.bafu.admin.ch/bafu > Themen > Biodiversität > Dossiers.



Entwicklung Biberbestand zwischen 1978 und 2022. © BAFU